#### BULLETIN

DU

# Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique

Tome XIII, nº 9. Bruxelles, janvier 1937.

#### MEDEDEELINGEN

VAN HET

# Koninklijk Natuurhistorisch Museum van België

Deel XIII, n<sup>r</sup> 9.

Brussel, Januari 1937.

# LES ZAPRIONUS DU CONGO BELGE (DIPTERA: DROSOPHILIDAE),

par A. Collart (Bruxelles).

Le genre Zaprionus fut créé par Coquillett (1902, p. 31) pour un Drosophilide caractéristique, recueilli dans la Colonie du Cap par C. P. Lounsbury. L'espèce prit nom vittiger et fut pendant longtemps le seul représentant connu du genre, en Afrique.

Récemment, Malloch (1933, p. 11) décrivit sous le nom de tuberculatus, une forme du Sud de la Rhodésie qui avait dû être souvent confondue avec l'espèce de Coquillett, car elle apparaît aussi commune que cette dernière, tout au moins au Congo belge et est même représentée dans une petite série du Musée de Bruxelles, déterminée jadis comme composée uniquement de vittiger par M. Bezzi. Peu de temps après la description du Z. tuberculatus, Séguy (1933, p. 37) faisait connaître par une courte diagnose, une forme nouvelle de la Côte d'Ivoire: le Z. ornatus, dont je discuterai la validité plus loin.

Le Musée de Bruxelles ayant reçu ces derniers temps de longues séries de Drosophilides congolais, obtenus pour la plupart d'élevage par le très actif Directeur du Laboratoire de Phytopathologie de l'I. N. E. A. C. à Eala, M. J. Ghesquière, il m'a été possible d'entreprendre l'étude des formes africaines de Zaprionus et de distinguer plusieurs espèces nouvelles que je décrirai dans ce travail.

### Genre Zaprionus Coquillett.

1902, COQUILLETT, Proc. U. S. Nat. Mus., XXIV, p. 31. 1903, CZERNY, Zeitschr. Hym. Dipt., III, p. 199 (note 1).

1921, STURTEVANT, Carnegie Inst. Washington, Publ. nº 301, p. 58.

1924, Duda, Arch. Naturg., XC, A, 3, p. 179 (in tables dichotom.).

La diagnose originale se présente comme suit : « Near Drosophila, but the head longer than high, the front femora of the male with tubercles on the under sides, the bristly hairs of mesonotum arranged in distinct rows, and the front and thorax marked with silvery white lines. Front noticeably longer than wide, narrowing anteriorly, two pairs of vertical, one pair of ocellar, and one of postvertical bristles, two pairs of reclinate and more anteriorly one proclinate pair of orbital bristles, vibrissae stout, middle of face with a very high, broad, rounded carina, antennae three-fourths as long as the face, the third joint one and a half times as long as broad, arista bearing five long bristles on the upper side and two on the lower, clypeus projecting far beyond the oral margin; proboscis robust, labella fleshy, palpi large, eyes slightly higher than long, densely pubescent; thorax bearing two pairs of dorsocentral bristles, the bristly hairs between the two dorsocentral rows arranged in six distinct rows; five supra-alar bristles, the anterior one in front of the suture, two humeral, two posthumeral and two sternopleural bristles, scutellum bearing four bristles, otherwise bare; auxiliary vein distinct at its base only, small and hind crossveins present, second basal cell confluent with the discal, anal cell present, the vein at its apex reaching about halfway to the wing-margin, axillary angle distinct; front femora of male somewhat thickened, on the apical two-thirds of the under side bearing a row of four short, black, forwardly directed tubercles, each of which bears at the base of the posterior side a backwardly directed spinous bristle; middle and hind femora and all tibiae without bristles except one at apex of inner side of each middle tibia. »

Des modifications doivent être apportées à cette diagnose générique. Ainsi, ce n'est pas le mâle seul qui présente des tubercules au bord inférieur des fémurs antérieurs, mais bien les deux sexes (1), comme l'a déjà noté Sturtevant (1921, p. 58). En outre, ce caractère n'a plus qu'une valeur spécifique, car chez certaines espèces — qui sont incontestablement des Zaprionus —

<sup>(1)</sup> Au moment où il rédigea sa description, Coquillett ne disposait que de trois mâles.

comme Z. Ghesquièrei n. sp., Z. inermis n. sp., etc., les processus tuberculiformes font entièrement défaut.

#### TABLEAU DES Zaprionus DU CONGO BELGE.

-
1. Fémurs antérieurs garnis d'un ou de plusieurs tubercules au bord inférieur
2. Quatre à cinq tubercules surmontés chacun d'une soie et d'une épine
3. Des épines aux fémurs antérieurs
4. Une rangée de longues soies au bord inférieur et une série de quatre à sept épines à la partie apicale du bord inferointerne
5. Petite espèce ne dépassant pas 2.5 mm. Espace interoculaire sans bande blanche centrale. Mésonotum d'un noir velouté, écusson avec une petite tache blanche à l'extrémité

# Zaprionus vittiger Coquillett, 1902.

(Zaprionus ornatus Séguy, 1933).

COQUILLETT, 1902, Proc. U. S. Nat. Mus., XXIV, p. 32. CZERNY, 1903, Zeitschr. Hym. Dipt., III, p. 199 (note 1). ADAMS, 1905, Kansas Univ. Sci. Bull., III, p. 182. STURTEVANT, 1921, Carnegie Inst. Washington, Publ. 301, p. 58.

<sup>(2)</sup> Une description plus détaillée de cette espèce très caractéristique paraîtra ultérieurement. J'en ai vu des exemplaires dont le type (Nyabitsindi: entre Volc. Bishoke-Musule, 2.400 m., 18-II-1935) et les paratypes, rapportés par M. G. F. DE WITTE, du Ruanda.

Curran, 1928, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., LVII, p. 347. Malloch, 1932, Stylops, I, p. 11, fig. 1.

Séguy, 1933, Mem. Est. Mus. Zool. Univ. Coimbra, nº 67, p. 37, fig. 14 et fig. 15 (ornatus).

Rappelons que la description originale de Coquillett indique que l'espèce porte aux fémurs antérieurs une série de quatre petits tubercules, « each of which bears at the base of the posterior side a backwardly directed spinous bristles ». Des travaux récents (Malloch, 1932; Séguy, 1933) sembleraient admettre, en effet, que la forme typique du Z. vittiger est pourvue d'une série de six tubercules sensiblement égaux et régulièrement espacés (3). Il n'en est rien cependant et si l'examen de plusieurs centaines de Z. vittiger m'a montré que certains spécimens présentaient une série de cinq tubercules aux fémurs antérieurs, le cinquième étant presque toujours très petit et parfois à peine visible (fig. 1), je n'ai pas vu un seul exemplaire se rapportant à la forme figurée par Malloch.

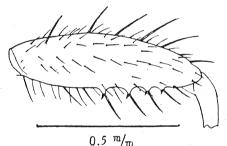


Fig. 1. — Zaprionus vittiger Coq. Fémur antérieur droit (face externe).

Un spécimen mâle (Eala, 8-VII-1935, fruits de Murraya exotica, nº 684), montrait cependant un fémur antérieur droit orné de six tubercules, le premier — c'est-à-dire le plus proche de la base du fémur — étant peu développé et inerme; le fémur antérieur gauche du même insecte était pourvu du chiffre normal de tubercules, soit quatre. Cet exemplaire aberrant a été trouvé parmi près de 800 vittiger examinés. L'examen de cette

(3) Voir le dessin que Malloch a donné in Stylops, 1932, I, p. 11 (fig. 1). Séguy, 1933, p. 37 (fig. 14) a également représenté un fémur de Z. vittiger orné de six tubercules subégaux et équidistants; mais, ce dessin serait inspiré de celui de Malloch. Mon savant collègue du Muséum de Paris me dit, en effet, ne pas avoir vu de vittiger à six tubercules!

longue série m'a également permis d'isoler une dizaine d'individus, la plupart de petite taille, où le nombre de tubercules était réduit à trois.

Les processus tuberculiformes des fémurs antérieurs du Z. vittiger ne varient pas seulement en nombre, mais également en position et en développement. Ainsi, le premier tubercule peut être parfois très développé et notablement éloigné des suivants; cette variation, que j'ai trouvée également parmi les spécimens récoltés par M. J. Ghesquière, a été décrite récemment et figurée par Séguy sous le nom de Zaprionus ornatus. Grâce à l'amabilité du descripteur, j'ai vu le type (\$\phi\$) de cette forme qu'il m'est impossible de séparer spécifiquement du vittiger.

Cet insecte paraît très commun au Congo belge. On le connaît également des régions suivantes : Colonie du Cap, Rhodésie, Mozambique, Cameroun, Sénégal, Erythrée et Seychelles.

Comme la plupart des Drosophilides, il est attiré par les fruits les plus divers et surtout les fruits avancés. Il n'apparaît le plus souvent que comme hôte secondaire, mettant à profit l'œuvre d'un prédécesseur dont il est souvent même le commensal.

M. J. Ghesquière a récolté ce Zaprionus en grand nombre; les étiquettes de captures portent notamment les indications suivantes :

Lukolela, XI-1934, sur Caféier et miellat des colonies de Lecanium africanum Newst. (n° 159).

Eala, 10-XI-1934, sur fruits de Spondias lutea; 14-XI-1934, éclos de fruits d'Uapacanº 1 (nº 43); 17-XI-1934, sur Papaye pourrie; 18-XI-1934, sur Papaye; XII-1934, sur fruits tombés d'Eugenia malaccensis L.; id., éclos de fruits de Spondias dulcis (nº 17); 15/16-I-1935, sous ombrage très dense, sur tronc décomposé d'un Ficus; II-1935, éclos d'Oranges très mûres (nº 179); 4-II-1935, parasites de baies mûres de Caféier (nº 186) (4); 10-II-1935, (nº 186-215); 12-II-1935, éclos de Goyaves très mûres (nº 235); 13-II-1935, éclos d'Oranges (nº 236); id., éclos de fruits de Bellutia (nº 238); 16-II-1935, éclos de fruits de Rollinia Sieberi (nº 247); 16/18-II-1935, fruits de Cola acuminata (nº 232); 25-II-1935, capturés sur fruits de

<sup>(4)</sup> Il n'y avait que peu de Zaprionus dans cet élevage composé en majeure partie du Trypétide Trirhithrum inscriptum GRAH., bien connu comme s'attaquant aux baies du Caféier au Congo.

Flacourtia sp.; 1-III-1935, sur fruits de Sarcocephalus (nº 311); 9-III-1935, sur fruits de Spondias dulcis (nº 350); IV-1935, fruits de Ficus corylifolia (nº 493); 20-V-1935, sur excréments frais d'Eléphant (nº 527); id., sur Rollinia Sieberi (nº 532); 21 V-1935, Goyave (n° 534); 29-V-1935, sur Oranges (n° 539); 24-VI-1935, sur Carambolier (nº 643); 25-VI-1935, sur Terminalia (nº ? 539); VII/VIII-1935, élevage d'Oranges du 12-VII-1935 (nº 663 bis); 8-VII-1935, fruits de Murraya exotica (nº 684); VII-1935, fruits de Terminalia (nº 665); 18-VII-1935, fruits du Bosqueia angolensis (nº 714); VII-1935, fruits de Murraya exotica (nº 719); id., baies de Caféier tombées (nº 734) (5); VIII-1935, sur Goyaves (nº 647); id., Citrus sp. (nº 725); id., fruits de Rollinia (nº 733); id., fruits de Pseudospondia (nº 766); id., fruits de Myrianthus (nº 767); 8-VIII-1935, d'Oranges amères (n° 788); 20-VIII-1935, fruits de Treculia (n° 827); 23-VIII-1935. fruits du Ficus mucuto du 9-VIII (nº 644); 26-VIII-1935, Carambolier du 10-VIII (n° 706); 28-VIII-1935 (nº 833); I-1936, éclos de fruits d'Uapaca récoltés en forêt; II-1936, ex fruits de R a u w o l f i a ; I-1936, ex fruits de D o r stenia (nº 1107); 4-V-1936, ex fruits de Malpighia; id., ex fruits de Dendrophilum.

# Zaprionus tuberculatus Malloch.

Malloch, 1932, Stylops, I, р. 11, fig. 2.

Séguy, 1933, Mem. Est. Mus. Zool. Univ. Coimbra, nº 67, p. 37.

Ce Zaprionus caractérisé par la présence aux fémurs antérieurs (fig. 2) d'un processus tuberculiforme surmonte d'une

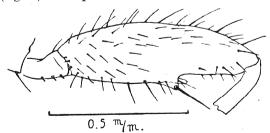


Fig. 2. — Zaprionus tuberculatus MALL. Fémur antérieur droit (face externe).

(5) Un seul spécimen, parmi de nombreux Trirhithrum.

soie robuste, est presque aussi commun au Congo belge que le Z, vittiger, auquel il se trouve souvent associé.

La présence d'une étroite bande blanche longitudinale à la partie médiane de l'espace interoculaire n'est pas constante. J'ai vu d'assez nombreux tuberculatus où cette bande blanche faisait défaut.

L'espèce n'était connue que de la Rhodésie du Sud : Umtali (Malloch) et du Zambèze : Nova-Choupanga (Séguy).

Les nombreux Z, tuberculatus récoltés par M. J. Ghesquière portent les indications suivantes :

Lukolela, XI-1934, sur Caféier et miellat des colonies de *Lecanium africanum* Newst. (n° 159).

Eala, XI-1934, larves dans fruit très mûr de Corossol; 18-XI-1934, sur Papaye pourrie; XII-1934, sur fruits d' E u g e n i a malaccensis L.; 13-XII-1934 (nº 13); 31-I-1935, éclos d'Oranges très mûres (n° 179); 12-II-1935, élevage, fruits de Cola acuminata (nº 232); id., éclos de Goyaves très mûres (nº 235); 13-II-1935, éclos d'Oranges (nº 236); id., éclos de fruits de Bellutia (nº 238); 16-II-1935, éclos de fruits de Rollinia Sieberi (nº 247); 25-II-1935, capturés sur fruits de Flacourtia sp. (nº 287); 1-III-1935, sur fruits de Sarcocephalus (nº 311); 9-III-1935, sur fruits de Spondias dulcis (nº 350); V-35, fruits de Myrianthus arborea (nº 523); 20-V-1935, sur Rollinia Sieberi (nº 532); 26-V-1935, sur Carambolier du 10-VIII-35 (n° 706); 29-V-1935, sur Orange (n° 539); 22-VI-1935, sur un cadavre de Chimpanzé enterré depuis deux mois et exposé à l'air en vue de récupérer le squelette (nº 639); 24-VI-1935, sur Carambolier (n° 643), 25-VI-1935, sur Terminalia (n° ? 589); VII/VIII-1935, élevage d'Oranges du 12-VII-1935 (nº 663 bis); VII-1935, ex fruits de Terminalia (nº 665); id., ex fruits de Murraya exotica (nº 719); id., (nº 732); VIII-1935, fruits de Rollinia (nº 733); id., fruits de Pseudospondia (nº 766); id., fruits de Myrianthus (nº 767); I-1936, éclos de fruits d'Uapaca récoltés en forêt; id., ex fruits de Dorstenia (nº 1107); 4-V-1936, ex fruits de Moipighia.

#### Zaprionu Ghesquièrei n. sp.

Cette jolie espèce se distingue immédiatement du Z. vittiger Coquillett et du Z. tuberculatus Malloch par la partie dorsale du mésonotum et de l'écusson d'un noir velouté où tranchent vivement les deux bandes blanches dorsocentrales; par l'écusson orné à son extrémité d'une petite tache blanche caractéristique et par les fémurs antérieurs garnis au-dessous, d'une rangée de longues soies d'un brun noirâtre.

La carène faciale porte en son milieu une bande longitudinale d'un blanc argenté, acuminée vers le haut (base des antennes), en ovale allongé vers le bas (ouverture buccale). L'espace interoculaire bordé de chaque côté par les bandes blanches caractéristiques est brun foncé et ne porte pas de ligne blanche en sou centre comme chez Z. tuberculatus. Le triangle ocellaire est d'un noir velouté.

Le mésonotum, également d'un noir franc et velouté entre les bandes blanches dorsocentrales, est brun-noirâtre entre ces mêmes bandes et celles qui longent la suture noto-pleurale. L'écusson est aussi d'un noir velouté et, outre les deux bandes blanches latérales, porte à son extrémité une très petite tache blanche. C'est précisément la coloration si particulière de la partie dorsale du thorax qui permet de reconnaître ce Zaprionus au premier coup d'œil. Toutes les autres espèces ont en effet le mésonotum d'un brun mat plus ou moins foncé.

Parties pleurales et pattes jaunâtres. Les fémurs antérieurs ne portent au-dessous ni tubercules, ni épines, mais seulement une rangée de longues soies noirâtres (fig. 3). Les pattes intermédiaires et postérieures sont garnies de rangées régulières de petits cils noirs.

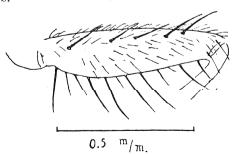


Fig. 3. — Zaprionus Ghesquièrei n. sp. Fémur antérieur droit (face externe).

Ailes jaunâtres à nervures jaunes. Balanciers jaunes, à peine rembrunis sur le bouton.

Abdomen jaune à brun-jaunâtre, porteur d'une pilosité éparse, couchée, longue surtout sur les derniers segments qui sont très luisants.

Longueur du corps: 1.75 à 2.5 mm.; de l'aile: 2 mm. à 2.6 mm.

Type: un mâle d'Eala, 10/12-VII-1935, sur fruits de Ongokea (nº 700). Taille: 2.5 mm.

Paratypes: Eala, XI-1934; 30-XII-1934; 31-I-1935 et II-1935, éclos d'Oranges très mûres (n° 179); 10-II-1935 (n° 186 + 215); 12-II-1935, dans un élevage de baies de Caféier (n° 186); 12 et 13-II-1935, éclos d'Oranges (n° 236); 14-II-1935, fruits de Cola a cuminata (n° 232); 16-II-1935, éclos de fruits de Rollinia Sieberi (n° 247); 1-III-1935, sur fruits de Sarcocephalus (n° 311); 13-VI-1935, sur Goyaves (n° 534); 25-VI-1935, sur Terminalia (n° ? 539); 8-VII-1935, fruits de Murraya exotica (n° 684); 10/12-VII-1935, sur fruits de Ongokea (n° 700); 16-VII-1935, (n° 662); VII-1935, fruits de Murraya exotica (n° 719); VIII-1935, fruits de Rollinia (n° 733); id., fruits de Pseudospondia (n° 766); id., fruits de Myrianthus (n° 767); I-1936, ex fruits de Dorstenia (n° 1107); id., éclos de fruits d' Uapaca récoltés en forêt.

En parcourant les listes de captures, on remarquera que les trois espèces: vittiger, tuberculatus et Ghesquièrei exploitent souvent, en commun, le même milieu. Ces trois Zaprionus se sont trouvés associés à une quatrième espèce (armatus n. sp.) lors de l'observation n° 767: VIII-1935, fruits de Myrianthus.

## Zaprionus armatus n. sp.

Se reconnaît aisément par suite de la présence à l'apex des fémurs antérieurs, sur le bord inféro-interne, d'une série de quatre à sept épines rapprochées, caractère qui ne se retrouve chez aucun des Zaprionus connus actuellement. Les fémurs antérieurs portent en outre, au dessous, une rangée de longues soies, mais ne présentent pas de processus tuberculiformes comme chez Z. vittiger ou Z. tuberculatus

Z. armatus n. sp. s'éloigne immédiatement de Z. Ghesquièrci n. sp. par sa grande taille, la présence de spinules à l'apex des fémurs antérieurs et le thorax de teinte brun-olivâtre. Face brun-roux, à carène jaunâtre en son milieu. Antennes à troisième article noirâtre ou brun-noirâtre. Espace interoculaire brun-roux, avec au centre, entre le triangle ocellaire noirâtre et la base des antennes, un léger éclaircissement. Les bandes blanches latérales sont nettement bordées de noir du côté interne. Palpes bruns à brun-noirâtre.

Mésonotum brun olivâtre. Ecusson de même teinte, sans tache blanche à son extrémité. Bandes blanches dorsocentrales et notopleurales présentes; pleures brun-roux, avec une bande de pruinosité blanche joignant la base des balanciers à la base des hanches antérieures.

Pattes d'un jaune-roux. Fémurs antérieurs dépourvus de processus tuberculiformes et portant à la face inférieure une série de longues soies bien visibles du côté externe. L'apex est en outre garni d'une rangée d'épines qui sont au nombre de quatre à sept; ce dernier chiffre d'après le fémur antérieur gauche d'un seul exemplaire (fig. 4), le fémur droit de ce même individu portant 5 épines seulement. Chez d'autres spécimens, le nombre des épines est également variable d'un fémur à l'autre.

Ailes rembrunies à nervures brunes, la costale seule jaunâtre. Balanciers jaunâtres.

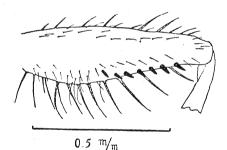


Fig. 4. — Zaprionus armatus n. sp. Femur anterieur gauche (face interne).

Abdomen brunâtre, couvert dorsalement d'une pilosité assez longue et éparse. Les derniers segments très luisants.

Longueur du corps, 3 mm. à 3.2 mm.; de l'aile, 2.8 mm. à 2.9 mm.

Type: un mâle étiqueté: Eala, 15/16-I-1935, sous ombrage très dense, sur tronc décomposé de Ficus (J. Ghesquière). Longueur: 3.2 mm.

Paratypes: cinq individus de même provenance et deux exemplaires étiquetés: Eala, VIII-1935, fruits de Myrianthus (nº 767).

#### Zaprionus inermis n. sp.

Voisin par son aspect général du Z, armatus n. sp.; s'en sépare par l'absence d'épines aux fémurs antérieurs et par la présence d'une bande blanche longitudinale au milieu de l'espace interoculaire.

Face brun-jaunâtre, carène blanchâtre en son milieu. Troisième article antennaire brun à brun-foncé. Espace interoculaire brun-roux, partagé longitudinalement par une mince bande blanche. Soies frontales fortes. Palpes brun-jaunâtre. Tête un peu plus de deux fois aussi large que l'espace interoculaire à hauteur des ocelles.

Mésonotum brun-olivâtre foncé; partie antérieure marquée entre les bandes blanches dorsocentrales, de trois bandes plus claires qui atteignent à peine son milieu. Ecusson sans tache blanche apicale. Pleures jaunâtres à bande pruineuse blanchâtre peu visible.

Pattes jaunâtres; fémurs antérieurs garnis au bord inférieur d'une rangée de longues soies non accompagnées d'épines ou de tubercules (fig. 5) et par là même rappelant l'aspect des fémurs antérieurs du Z. Ghesquièrei n. sp.

0.5 m/m Fig. 5. — Zaprionus inermis n. sp. Fémur antérieur gauche (face externe).

Ailes lavées de brunâtre, à nervures brunes. Balanciers jaunâtres. Abdomen jaunâtre, couvert dorsalement de poils épars; une rangée de longues soies noires au bord postérieur des segments; ces soies très longues sur les derniers segments qui sont assez luisants.

Longueur du corps: 2.6 mm. à 3.5 mm.; de l'aile, 2.5 mm. à 3.5 mm.

Type : un mâle étiqueté: Eala, XII-1934, sur fruits tombés d' E u g e n i a m a l a c c e n s i s I.

Paratypes: une cinquantaine d'exemplaires capturés à Eala aux dates suivantes: 18-XI-1934, sur Papaye (un mâle); VII-1936, IX-1936 et X-1936.

J'ai trouvé dans les collections du Musée de Bruxelles une série de cinq Zaprionus capturés par Waelbroeck à Kinchassa (Congo Belge) en 1896/99 et déterminés par M. Bezzi comme étant des Zaprionus vittiger Coo.

L'exemplaire porteur de l'étiquette de détermination de la main de Bezzi est un Z. tuberculatus Malloch; il fut récolté le 9 mars 1899. Il y a ensuite un second tuberculatus (7 mars 1899); puis un vittiger (25 oct. 1896), un Ghesquièrei n. sp. (oct. 1896) et enfin un spécimen capturé le 24 octobre 1896, qui se rapporte à une espèce inédite.

Ce Zaprionus n. sp. a l'aspect d'un vittiger, mais les fémurs antérieurs ne portent, vers le milieu du bord inférieur, que deux soies rapprochées, fortes et relativement courtes — que l'ou pourrait presque assimiler à des épines — précédées et suivies par deux ou trois petits poils. La bande frontale ne porte pas de ligne blanche longitudinale en son milieu.

Je m'abstiens de nommer ce spécimen unique, dans la crainte de créer un nom pour un individu aberrant. D'autre part, la courte description ci dessus permettra de reconnaître l'espèce à laquelle je fais allusion, si elle se rencontre encore un jour dans du matériel congolais.

#### APPENDIX.

Pendant l'impression de cette note, j'ai trouvé dans un envoi récent de Diptères congolais recueillis par M. J. Ghesquière, une espèce nouvelle que je m'empresse de faire connaître.

## √ Zaprionus spinosus n. sp.

Ce nouveau Zaprionus paraît voisin de l'armatus n. sp.; comme ce dernier, il porte au bord inférieur des fémurs antérieurs une série de petites épines subapicales. La présence d'une forte épine au milieu du bord inférieur des mêmes fémurs, permet cependant de séparer immédiatement les deux espèces.

Face entièrement jaunàtre, à carène à peine plus pâle vers sa partie inférieure. Antennes à troisième article rembruni, principalement du côté externe, la base plus claire. Espace interoculaire brun-rougeâtre sans bande blanche médiane, portant à la partie antérieure quelques petits poils noirs clairsemés. Bandes blanches latérales bordées de noirâtre au côté interne. Triangle ocellaire rembruni. Palpes jaunâtres. Vibrisses fortes.

Mésonotum brunâtre, marqué entre les bandes blanches dorsocentrales de trois bandes jaunâtres, plus ou moins distinctes, dépassant généralement le milieu du dorsum, mais n'atteignant pas l'écusson. Les bandes jaunâtres latérales sont plus visibles que la bande médiane; cette dernière paraît même parfois absente. Bandes blanches dorsocentrales bordées de noirâtre, sauf au bord externe, avant la suture. Ecusson sans tache blanche

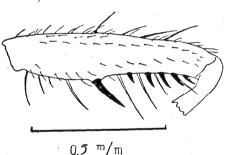


Fig. 6. — Zaprionus spinosus n. sp. Fémur antérieur gauche (face interne).

apicale. Pleures jaunâtres à bande pruineuse blanchâtre bien visible. Deux grandes soies sternopleurales; la postérieure plus robuste que l'antérieure et près de deux fois aussi longue que cette dernière.

Pattes jaunâtres. Fémurs antérieurs caractéristiques (fig. 6), non tuberculés, mais pourvus au bord inféro-interne de la partie

apicale, d'une série de quatre à cinq épines assez semblablés à celles du Z. armatus h. sp., mais un peu plus espacées et plus développées. En regard de cette série d'épines, au bord inféroexterne, quelques longues soies et un peu après le milieu du fémur, au bord inférieur, un fort aiguillon incliné vers l'avant.

Ailes allongées, irisées, à nervures jaunâtres. Balanciers jaunes.

Abdomen jaune; tergites légèrement rembrunis sur les bords postérieurs qui sont ornés d'une série de macrochètes. Sur le reste de la partie dorsale, de petits poils noirs espacés.

Longueur du corps, 3 mm.; de l'aile, 3.2 mm.

Type: mâle, longueur: 3 mm. Eala, 24-X-1936 (J. Ghesquière).

Paratypes : près d'une centaine d'exemplaires de même provenance, recueillis le 24 et le 29-X-1936.

Note: chez les six espèces de Zaprionus congolais que j'ai eu l'occasion d'étudier, un caractère dimorphique très net permet de séparer avec la plus grande facilité mâles et femelles. Ce dimorphisme réside dans l'aspect du protarse antérieur qui est court et large chez le mâle, tandis qu'il est long et grêle chez la femelle. Le protarse du mâle se prolonge en outre sous le deuxième article, en une espèce de semelle feutrée, particulièrement bien développée chez inermis; ce caractère fait défaut chez la femelle.

Rien de semblable n'existe chez Z. spinosus n. sp., si bien que j'avais tout d'abord rangé sous le signe  $\mathcal{P}$  les cinquante premiers exemplaires étudiés. Cette absence de mâles paraissant curieuse, je me mis à examiner les quelques individus où les organes génitaux faisaient saillie : les deux sexes y étaient représentés.

Z. spinosus n. sp. est donc le premier Zaprionus connu, où le dimorphisme sexuel du protarse antérieur est inexistant. Ce caractère ne peut donc avoir de valeur générique chez les Zaprionus. Les mâles présentent généralement cinq épines subapicales aux fémurs antérieurs, les femelles quatre. La chose n'a cependant rien d'absolu et des individus des deux sexes portent parfois cinq épines à l'un des fémurs antérieurs et quatre à l'autre. Jusqu'à présent, l'examen de l'organe génital reste donc le seul critère certain pour distinguer les sexes chez cette curieuse espèce.

#### TRAVAUX CONSULTES.

- Adams (C. F.), 1905. Diptera Africana, I (Kansas Univ. Sci. Bull., III, nº 6, pp. 149-208.)
- COQUILLETT (D. W.), 1902. New Diptera from Southern Africa. (Proc. U. S. Nat. Mus., XXIV, pp. 27-32.)
- Curran (C. H.), 1928. Diptera of the American Museum Congo Expedition. (Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., LVII, Art. VI, pp. 327-399.)
- CZERNY (P. L.), 1903. Ueber Drosophila costata und fuscimana Ztt. (Dipt.). (Zeitschr. Hym. Dipt., III, pp. 198-201.)
- DUDA (O.), 1924. Beitrag zur Systematik der Drosophiliden unter besonderer Berücksichtigung der paläarktischen u. orientalischen Arten (Dipteren). (Archiv für Naturgesch., XC, Abt. A, 3. Heft, pp. 172-234.)
- Malloch (J. R.), 1932. A new species of the genus Zaprionus, Coq. (Diptera, Drosophilidae). (Stylops, I, Part 1, pp. 10-11.)
- Ségur (E.), 1933. Contribution à l'étude de la faune du Mozambique. Voyage de M. P. Lesne (1928-1929). 13° Note. Diptères (2° partie). (Mem. Est. Mus. Zool. Univ. Coimbra, sér. I, n° 67, pp. 1-78.)
- STURTEVANT (A. H.), 1921. The North American species of Drosophila. (Carnegie Institution of Washington, Publ. nº 301, pp. 1-150.)